

La puissance du saint Nom de Jésus



Lu dans la vie du Père William DOYLE (1873-1917), SJ, apôtre et mystique, mort en odeur de sainteté.
Le doux Nom de Jésus versé tendrement dans une âme blessée a amené cette âme à la vie.

« Un télégramme pour vous, Père ! » dit la Sœur. – « Merci, ma Sœur », dit le P. Doyle.

Deux heures plus tard, l'express emportait le P. Doyle à Dublin, où il arriva à l'heure prévue.

– « Me voici, Père », dit-il en entrant dans la chambre du Provincial, « prêt à exécuter tous les ordres de marche ».

– « Eh bien ! » répliqua le Provincial avec un sourire, « vos ordres de marche sont d'aller en prison. Voici un télégramme expédié ce matin d'Angleterre par le directeur de la prison de D. : "Envoyez, s. v. p., le P. William Doyle, S.J., à la prison de D. Femme devant être exécutée demain demande à le voir." Avez-vous une idée du sens de cette convocation ? »

Le P. Doyle secoua la tête. – « Non », fit-il, « je ne connais personne de mes amis qui doive être pendu ! »

– « En tout cas », repartit le Provincial, « vous ferez bien de vous y rendre. Vous avez encore le temps de prendre le bateau de nuit pour Holyhead. Vous arriverez à D. à cinq heures du matin, et vous aurez le temps de voir cette malheureuse avant son exécution.

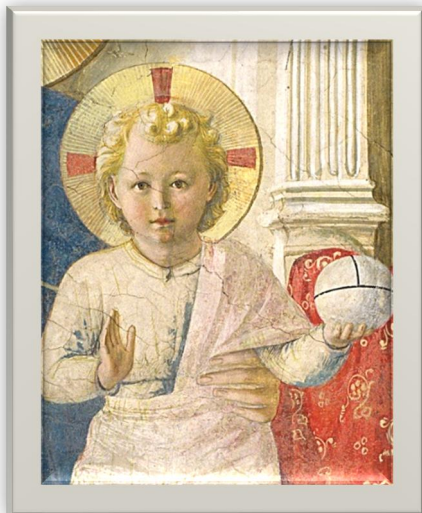
Le soleil se levait, lorsque le P. Doyle atteignit la prison de D. Il fut immédiatement introduit dans le bureau du directeur, qui le reçut avec égards.

– « C'est bien aimable à vous », dit-il, « venant de si loin, de répondre si vite à mon appel. Cette pauvre femme a manifesté le très vif désir de vous voir, et votre visite lui sera un réconfort. »

– « Mais », remarqua le P. Doyle, « toute l'histoire est un mystère pour moi. Quelle est cette femme, et que désire-t-elle de moi ? »

– « Elle s'appelle Fanny Cranbush », expliqua le directeur. « Elle appartient à la classe de ces infortunées que la misère jette parfois sur le trottoir ; son crime est d'avoir participé à l'affaire d'empoisonnement dont vous avez peut-être lu la relation dans les journaux. Après sa condamnation, on l'a transférée ici, et on lui demanda, selon l'usage, si elle désirait voir un ministre de la religion. Elle répliqua qu'elle n'avait

pas de religion et qu'elle n'avait besoin ni de prêtre ni de pasteur. Toutefois, ces derniers jours, elle me pria de venir la voir et me dit qu'elle avait changé d'avis : elle désirait voir un certain prêtre. "Comment s'appelle-t-il", lui demandai-je. – "Je ne le sais pas", répondit-elle. – "Au moins, où habite-t-il ?" – "Je ne le sais pas." – "Comment puis-je faire venir un prêtre pour vous, si vous ne savez ni son nom ni son adresse ? Pouvez-vous me donner quelques renseignements à son sujet ?" – "Tout ce que je sais, c'est que ce prêtre était à Y., il y a environ deux ans. On m'a dit qu'il venait d'Irlande et donnait dans une église ce que l'on appelle une



mission. Pour l'amour de Dieu, faites-le venir : je désire si ardemment le voir avant de mourir !" – "Je ferai tout mon possible, et je réussirai peut-être à le trouver." Instantanément, je me mis en relation avec la police de Y., et l'on s'informa, dans toutes les églises de la ville, si un ecclésiastique venant d'Irlande avait donné là une retraite ou une mission, deux ans auparavant. À l'église des Jésuites, la police apprit qu'un P. William Doyle, de Dublin, avait, à l'époque indiquée, donné une mission. On me communiqua l'adresse de votre Supérieur, et je lui envoyai le télégramme qui vient de vous amener. »

– « Je n'y vois pas encore clair », fit le P. Doyle.

– « Eh bien ! » répliqua le directeur, « je vais vous conduire près d'elle, et elle pourra sans doute vous donner la lumière. L'exécution n'aura pas lieu

avant plusieurs heures, et si vous le désirez, vous pouvez rester avec elle jusqu'à la fin. Accompagnez-moi, s'il vous plaît. »

Le directeur prit les devants : la cellule se trouvait deux étages plus haut, tout au bout du corridor. Là, le directeur s'arrêta, et, choisissant la clef dans son trousseau, ouvrit la porte : « Voici sa cellule », dit-il, « je vais vous laisser seul avec elle. »

Il fit signe au gardien de sortir, se retira et laissa entrer le prêtre.

Le P. Doyle aperçut alors une jeune fille : elle avait vingt ans ; assise sur le bord de son lit, elle tenait la tête profondément inclinée. Comme il s'approchait d'elle, elle leva les yeux, laissant voir une figure effarée. À l'instant même, son regard s'illumina, et, se dressant sur ses pieds, elle s'écria :

« Oh ! Père, Dieu soit loué, vous êtes venu ! »

– « Je suis heureux d'être venu, mon enfant », répondit le P. Doyle. En même temps, il la prenait par la main et la faisait asseoir. « Dites-moi maintenant pour quel motif vous m'avez appelé. M'avez-vous jamais rencontré auparavant ? »

– « Oui, Père ; mais, évidemment, vous ne vous en souvenez plus. Il y a de cela deux ans, vous m'avez arrêtée dans la rue : c'était la nuit, à Y. J'étais une mauvaise fille, je l'ai toujours été ; j'étais sortie pour m'adonner à mon péché. Vous m'avez dit : "Mon enfant, vous sortez donc si tard ? Ne rentrerez-vous pas à la maison ? Ne faites pas de peine à Jésus. Il vous aime." Vous prononciez ces paroles avec un accent si doux, si touchant, et le regard que vous m'adressiez semblait me traverser. »

Le P. Doyle fit un signe affirmatif.

– « Je me souviens », parla-t-il comme à lui-même : « j'avais entendu les confessions jusque tard dans la nuit, et je regagnais mon logis. »

– « Votre regard et vos paroles me frappèrent de stupeur », continua la jeune fille. « Je retournai sur mes pas et rentrai chez moi, en proie à l'épouvante. De toute la nuit, je ne pus fermer l'œil. Ces paroles : "Ne faites pas de peine à Jésus, Il vous aime" ne cessaient de résonner à mon oreille. Avais-je fait de

la peine à Jésus ? M'aimait-Il ? Qui était-Il ? Je savais peu de chose à son sujet. Je n'ai eu que peu d'éducation et encore moins de religion. Je n'ai jamais prié. Je n'ai pas été baptisée : ma mère me l'a dit avant de mourir. Pourtant, ces mots : "Ne faites pas de peine à Jésus, Il vous aime"... paraissaient trouver un écho dans mon cœur. Je sentais que, de quelque manière, Il était dans mon âme. Après cette nuit, je vous ai revu une fois encore, Père. J'étais avec une autre jeune fillè, et vous passiez de l'autre côté de la rue. "Quel est cet ecclésiastique ?" demandai-je à ma compagne. – "On dit qu'il vient d'Irlande", répliqua-t-elle, "et donne en ville une mission ou quelque chose de pareil." Pendant quatre semaines, je m'abstins de paraître dans la rue, mais alors le besoin et la faim m'y poussèrent à nouveau. Je tombai de plus en plus bas, et me voici sur le point d'être pendue. En arrivant ici, j'étais endurcie, défiante, sans repentir : je ne voulais ni prêtre ni pasteur. Mais, un jour, vos paroles me revinrent à la mémoire : "Ne faites pas de peine à Jésus, Il vous aime." On aurait dit que quelque chose se brisait en moi, et j'ai pleuré – pour la première fois, depuis bien des années. J'étais changée, apaisée : un grand désir surgit en moi de vous voir, et d'apprendre davantage au sujet de Jésus. Et, maintenant que vous êtes venu, ne m'en direz-vous pas davantage sur son compte ? Ne me mettez-vous pas sur le chemin qui conduit à Lui ? »

– « Voulez-vous dire, mon enfant, que vous voulez connaître la seule vraie foi, et que vous désirez vous faire catho-

| | | Janvier | Montgardin | Le Laus |
|----|----|---|---|---------|
| Me | 1 | Octave de la Nativité <i>Blanc 1re cl</i> | Messes : 7h15 - 11h00 chantée | |
| Je | 2 | De la férie <i>Blanc 4e cl</i> | Messe : 11 h | |
| Ve | 3 | De la férie <i>Blanc 4e cl</i> (pal) <i>Ste Geneviève, Vierge, Blanc, 3e cl</i> | Messe : 11 h | |
| Sa | 4 | De la Sainte Vierge au samedi <i>Blanc 4e cl</i> | Messe : 11 h | |
| Di | 5 | Fête du S. Nom de Jésus <i>Blanc 2e cl</i> | 7h25 : Messe basse 10h30 : Messe chantée | 9h00 |
| Lu | 6 | Épiphanie de Notre Seigneur Jésus-Christ <i>Blanc 1re cl</i> | Messes : 7h15 - 11h00 | |
| Ma | 7 | De la férie <i>Blanc 4e cl</i> | Messes : 7h15 - 11h00 | |
| Me | 8 | De la férie <i>Blanc 4e cl</i> | Messes : 7h15 - 11h00 | |
| Je | 9 | De la férie <i>Blanc 4e cl</i> | Messes : 7h15 - 11h00 | |
| Ve | 10 | De la férie <i>Blanc 4e cl</i> | Messes : 7h15 - 11h00 | |
| Sa | 11 | De la férie <i>Blanc 4e cl</i> Mém. S. Hygin, Pape et Martyr | Messes : 7h15 - 11h00 | |
| Di | 12 | Ier Dimanche après l'Épiphanie <i>Vert 2e cl</i> Fête de la Sainte Famille <i>Blanc 2e cl</i> Solennité de l'Épiphanie <i>Blanc</i> | 7h25 : Messe basse 10h30 : Messe chantée | 9h00 |
| Lu | 13 | Commémoration du Baptême de Notre Seigneur <i>Blanc 2e cl</i> | Messes : 7h15 - 11h00 | |
| Ma | 14 | S. Hilaire, Év., Conf. et Doct. <i>Blanc 3e cl</i> Mémoire de S. Félix de Nole, Prêtre et Martyr | Messes : 7h15 - 11h00 | |
| Me | 15 | S. Paul, Premier Ermite, Confesseur <i>Blanc 3e cl</i> Mémoire de S. Maur, Abbé | Messes : 7h15 - 11h00 | |
| Je | 16 | S. Marcel 1er, Pape et Mart. <i>Rouge 3e cl</i> | Messes : 7h15 - 11h00 chantée | |
| Ve | 17 | S. Antoine, Abbé <i>Blanc 3e cl</i> (pal) <i>Apparition de la Ste Vierge à Pontmain, blanc, 3e cl</i> | Messes : 7h15 - 11h00 | |
| Sa | 18 | De la Sainte Vierge au samedi <i>Blanc 4e cl</i> Mém. de Ste Prisque, Vierge et Martyre <i>Du 18 au 25, Octave de prière pour le retour des chrétiens à l'unité romaine (S. Pie X - 1909)</i> | Messes : 7h15 - 11h00 | |
| Di | 19 | Ile Dimanche après l'Épiphanie <i>Vert 2e cl</i> | 7h25 : Messe basse 10h30 : Messe chantée | 9h00 |
| Lu | 20 | S. Fabien, Pape, et S. Sébastien, Martyrs <i>Rouge 3e cl</i> | Messes : 7h15 - 11h00 | |
| Ma | 21 | Ste Agnès, Vierge et Martyre <i>Rouge 3e cl</i> | Messes : 7h15 - 11h00 | |
| Me | 22 | SS. Vincent et Anastase, <i>Rouge 3e cl</i> | Messes : 7h15 - 11h00 | |
| Je | 23 | S. Raymond de Pegnafort, Confesseur <i>Blanc 3e cl</i> Mém. de Ste Émérentienne, V. et M. | Messes : 7h15 - 11h00 | |
| Ve | 24 | S. Timothée, Évêque et Martyr <i>Rouge 3e cl</i> | Messes : 7h15 - 11h00 | |
| Sa | 25 | Conversion de S. Paul, Apôtre <i>Blanc 3e cl</i> | Messes : 7h15 - 11h00 | |
| Di | 26 | IIIe Dimanche après l'Épiphanie <i>Vert 2e cl</i> <i>Adoration perpétuelle FSSPX : 11h30- 14h</i> | 7h25 : Messe basse 10h30 : Messe chantée | 9h00 |
| Lu | 27 | S. Jean Chrysostome, Évêque et Docteur <i>Blanc 3e cl</i> | Messes : 7h15 - 11h00 | |
| Ma | 28 | S. Pierre Nolasque, Confesseur <i>Blanc 3e cl</i> Mém. de Ste Agnès, Vierge et Martyre | Messes : 7h15 - 11h00 | |
| Me | 29 | S. François de Sales, Évêque et Docteur <i>Blanc 3e cl</i> | Messes : 7h15 - 11h00 | |
| Je | 30 | Ste Martine, Vierge et Martyre <i>Rouge 3e cl</i> | Messes : 7h15 - 11h00 | |
| Ve | 31 | S. Jean Bosco, Confesseur <i>Blanc 3e cl</i> | Messes : 7h15 - 11h00 | |

Confessions avant les messes de 9 h et 10h30 le dimanche. - Autres moments : demander.
Catéchisme pour adultes : dimanches 12 et 26, à 13h30. – Tiers-Ordre FSSPX : dimanche 19, à 12h

lique ? »

– « Oui, Père, de tout mon cœur. »

Ce fut vite fait de lui expliquer les principaux articles de la foi : la pauvre âme, qui avait soif de vérité, les buvait avec avidité. Les eaux du baptême coulèrent pour la première fois sur son front, et lavèrent les fautes du passé.

– « Je vais vous quitter un instant », dit le P. Doyle, « pour demander de dire la Messe ici, et chercher le nécessaire : alors, je vous donnerai Jésus dans la sainte Communion. »

Le P. Doyle courut à l'église catholique la plus proche, et obtint sans grande difficulté la permission et le trousseau nécessaire pour la Messe. Un

petit autel fut installé dans la cellule : Fanny entendit sa première et dernière Messe, et reçut son Dieu pour la première et dernière fois.

Elle refusa le déjeuner qu'on lui offrait : « Je viens de recevoir le pain de vie », remercia-t-elle dans un sourire.

En se rendant à la potence, assistée du P. Doyle, elle lui murmura à l'oreille : « Je suis si heureuse, Père ; Jésus sait bien que je regrette de Lui avoir fait de la peine, car maintenant je sais qu'Il m'aime. »

Quelques minutes plus tard, Fanny Cranbush, revêtue de la robe immaculée de son baptême, était reçue dans les bras de Jésus.

O'RAHILLY, Alfred, *Le Père William DOYLE*